

L'ANCIEN GUIGNOL

Journal Hebdomadaire, Politique, Satirique, Littéraire et illustré

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

A LYON

44, Place de la République, 44

(Boîte dans l'allée)

VENTE EN GROS

1, RUE DE JUSSIEU, 1

et chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Les ANNONCES sont reçues

A l'Agence de Publicité V. FOURNIER

14, rue Confort.

Pour être admis à faire des armes dans l'arène de Guignol, point n'est besoin d'être académicien. Des idées, du neuf, des balançoires des coups de bâton ou de bec, mais sans scandale, voilà le programme.



Rédacteur en Chef:

GEORGES LETELLIER

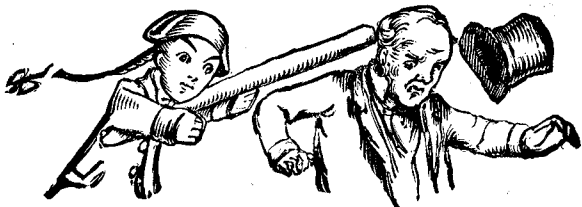
ABONNEMENTS

	Six mois	Un an
France.	5 fr.	10 fr.
Etranger, port en sus		

Les manuscrits non insérés seront voués à un feu d'artifice spirituel.

Pour être admis à faire des armes dans l'arène de Guignol, point n'est besoin d'être académicien. Des idées, du neuf, des balançoires, des coups de bâton ou de bec, mais sans scandale, voilà le programme.

LES ROIS RÉPUBLICAINS



M. ANDRIEUX

Un acrobate parlementaire: l'homme de toutes les culbutes. Il a choisi la trahison comme tremplin. Il a trahi les siens, il a trahi les autres: c'est le sublimé du parjure.

Dangereux étant vénimeux, il pique de ci de là, sa tête, qui a les balancements d'une tête de couleuvre, distille son venin à droite ou à gauche, selon les occasions, c'est à la tribune qu'on juge le pitre. Il parle d'une voix caressante et gouailleuse; ses laudatifs écorchent. Son torse a des inflexions de chatte amoureuse ou des ondulations de vipère. Il ne défend jamais une cause; il se venge ou cherche son chemin. Sa colère n'a pas d'enthousiasme. C'est la haine qui gonfle les veines de son cou, mais l'indignation non pas. L'indignation n'appartient qu'aux fiers et qu'aux justes.

Il y a, entre une conviction et la vie politique de M. Andrieux, la même différence qu'entre l'amour et l'hystérie.

L'hystérie, c'est son mal, il a toutes les sales passions, les emportements fébrils, et ce calme voluptueux, fascinateur, cette sorte de mezzo-vocce de la fièvre qui se communique, qui grise les foules, qui est le lien invisible qui tient l'Arbresle à l'ex-ambassadeur d'Espagne.

Jadis, il poursuivait dans les couloirs de la Préfecture, sa maîtresse à coup de cravache, non parce qu'il était brutal, mais parce qu'il a les amours du satyre. C'est l'homme qui, dans un bal d'ambassade, jeta sa danseuse contre un mur, dans un mouvement de colère amoureuse, de désir inassouvi; c'est lui, qui, fouillant de la narine les odeurs féminines, respirant avec délices le parfum des gorges blanches, s'oubliait, fonctionnaire des mœurs, dans la maison de débauche de la Leroy.

La vie privée ne nous appartient pas. Chacun embrasse à sa manière. Mais M. Andrieux traite la République comme ses maîtresses. Une force souveraine le pousse à jouer un rôle, à être quelqu'un, à se dresser à la tribune, à renier Dieu au concile de Milan, à le reconnaître dans les salons de Paris. Il court après la République, parce qu'elle allume ses désirs, et parce qu'elle sait assouvir ses passions: elle en a fait un préfet de police, et un ambassadeur, elle lui a donné un ruban: il lui demande un portefeuille.

Mais il lui demande, la colère dans les yeux, le poing fermé, prêt à baisser ou à mordre. Si elle refuse, si elle ne veut pas de ce valseur: il l'enserra dans ses bras puissants et comme sa danseuse du ministère, il la jettera contre le mur et la foulera aux pieds.

Au congrès, il s'est montré. Il a fait capituler le président du Conseil: lui, pitre en face de ce pitre. J'ai vu le moment où ce calme, en apparence, laissant écumer sa haine à la surface allait précipiter, au bas de la tribune, ce Ferry qu'il ne déteste que parce qu'il porte sous son bras le portefeuille qu'il convoite. Et les gauches ont applaudi avec un enthousiasme inouï, donnant ainsi, par leurs bravos, une sorte de délégation à ce hideux transfiguré.

Qu'on prenne garde: cet homme est de la race des prêtres amoureux. Il veut la République: il l'aura, fut-ce au prix d'un viol!

OCTAVIO.



Le Congrès

Nom d'un chien! les gones, qué sicoti, qué revari, qué saraboulement, qué bouliguement, qué pétasinement, qué pitrognement. J'arrive franc tout droit de Versailles, une poutrône de ville que pas si chenuse que Lyon, mais que fait sa bobbe depuis qu'elle a zévu dedans ses piaules l'homme du cheval de bronze. Je sis entré dans la boutique à blagues où l'on faisait virer le rouet de la bajafflerie revisitoire comme y disent ces fourachaux.

Quand la semaine qui est passée, les députés et les sénateurs, après avoir voté le divorce se sont mis dans le questin de la comprenance de faire de collagène ensemble, on s'est imaginé que ça serait pas pour rire p't'être. C'te pauvre constitution n'était comme ça depuis quelques jours tout pas bien entrain; elle n'avait attrapé comme qui dirait un espèce de chaud et froid, à cause des courants d'air que y a entre le Palais-Bourbon et le Sénat. Ça se comprend, c'te pauvre belin est assise cul par terre entre deux portes. Et pis gn'avait de zanicroches que la contraçaient depuis quèque temps et lui faisaient de barrements en travers de l'estome.

Les merdecins sont venus, les vieux qui l'ont toujours sogné depuis son sevrage, l'ont parpé, arregardé, reniflé leur prise et y ont dit: Faut faire ci ou ça. Un jeune destomène, tout de noir habillé, avé une tête qu'on dirait une courge, un docteur pour tout de bon qui dit: Faut faire ça ou ci.

Le Congrès c'est donc quasi comme une consurtation de merdecins, on va petafiner une portion ou un lavement. Paraît, c'est pas de blague que la méméan Constitution a la fièvre pernicieuse.

C'est pour ça que je me sis abandé darnier la locomotive et que je sis entré dans la boutique où qui se consurtait.

Ah! mes pauvres z'enfants, si vous saviez ça que j'ai arreluqué! Bien sûr que vous vous disiez, tas de benonis, on va monter à Versailles des méquies qu'auront leurs ponteaux d'aplomb, on va tramer de pièces avé de soyes que seront pas arrapeuses, ni bouchonneuses, le remondage sera pas long, la mède laissera pas passer de bourrons que passeront à la fausse lisse, la façade n'en sera point bousillée.

Eh ben, nom d'un rat, c'est pas de menteries d'écrivassiers joraliseurs, ça que je vais vous dire: c'est vrai de vrai. Eh bien la constitution est en plein dans la foire.

Comprenez ça que je vous masque. Ce Congrès c'est quasi une foire. Tous ces gensses, tous ces merdecins députés ou sénateurs ont fait peter les cordes du bon sanque. Y n'ont que quinché, que beuglé, que fait de zimpanissures, mèmement que si ça continue y aura de déchirures, de zarbalettes et de zar-raches.

Ma rate de gone des Pierres Plantées, ennemie des sansouilleries et de gognandises que font plaisir aux étrangers que vitrent chez nous par le gaillot des frontières, ma rate est dépotelée de colère. Quoi, ce Congrès, c'est ça! C'est une réunion où on gueule, où on piaille, où on se cogne le melon, où on se saraboule la coloquinte, où on se chique le foie?

Eh bien, c'est du joli, m'ami.

Pauvre petite République, belin de mon cœur, c'est ta Constitution qu'on sansouillé — faut ben avouer qu'elle était pas ben chenuse. — Ma colombe, pus aimée que Madelon, pauvre bozon, je coque tes œils tout pochés par les coups de poing que te flanquent depuis quate jours tes merdecins ordinaires, sous prétexte que t'y voira plus clair après.

J'étais entré au Congrès, avé l'air tout chose d'un cetoyen qu'a pour chelu les principes de 89, immortels comme les académiciens, tout confit en dévotion pour les autorités, les gendarmes, les parfaits et les gardes champêtres, pis les persidents, les vice-persidents, les secrétaires, enfin tous les membres qui constipuent un bourreau, comme y z, y appellent. Et quoi que je vitre: je veux pas le rebriquer ça me fait trop de peine, je suis trop mému.

Aussi je rote à cette assemblée, mes dix onces de respect et mon quarteron d'ébarliaudement.

Jean GUIGNOL.

LE JOLI MONDE



Un cancan de M. Viel-Castel, le vieux courtisan impérial:

« Walewski est fort ébranlé; le crédit de sa femme est anéanti, elle a passé au rang des sultanes réformées. Il y a six semaines, elle admirait à Pierrefonds un lézard gargouille qui venait d'être placé dans la partie du château restaurée.

» — C'est très-bien exécuté, dit-il, mais voilà une conduite d'eau qui doit coûter cher...

» — Moins que la vôtre, madame, lui répondit rudement le maréchal Vaillant. »

DIDEROT

Parce que ce fut un briseur d'idoles, parce qu'il battit en brèche les préjugés, parce qu'il osa, d'une plume toujours spirituelle, toujours vive, toujours bien française, noircir pages sur pages et rêver cette *Encyclopédie* qui contenait en germe la Révolution, est-ce une raison pour ne pas dres-

ser, sur la place publique, une statue à Diderot ? Les statues n'embarrassent pas le Temps dans sa route : il les renverse quand il lui plaît, et, avec les bronzes des médiocres il frappe des sous ou martelle des canons ; il respecte les images hautes, coulées pour la postérité par l'admiration. Parfois, il pousse la cruauté jusqu'à laisser debout un Tibère, un Louis XIV ou un Bonaparte : et de ce qui était un piédestal il fait un pilori.

Diderot disait des statues : « A quoi sert de présenter aux citoyens les bustes des défenseurs de leur liberté ? Mais est-ce pour les morts que cela se fait ? Non, c'est aux vivants qu'on s'adresse. On leur dit : Si tu fais ainsi, voilà les honneurs qui t'attendent. Tu serviras d'exemple à ceux qui te succéderont comme ils ont servi à ceux qui leur ont succédé. Nous ne serons pas plus ingrats envers toi qu'envers eux ; méprise la vie, aime la mort. »

Le buste, c'est la croix en marge. Le passant s'y heurte, lit le nom, ouvre le livre qui serait demeuré inconnu pour lui, et s'instruit — si ce livre est sorti du cœur de Diderot.

C'est pourquoi, le 14 thermidor an 92, nous avons salué le fils du coutelier de Langres.

La réaction rappelle avec un rire amer l'anathème de Robespierre aux « charlatans ambitieux, fiers dans leur éprit et rampants dans les antichambres ». Mais cette injure s'appliquait-elle bien à Diderot ? Et Robespierre n'était-il pas grisé, lui-même, ce jour-là, par l'encens brûlé si près de ses narines à la gloire de l'Etre suprême.

Diderot charlatan ! Diderot ambitieux ! Diderot fier ! Fréron n'eût pas osé porter cette triple accusation. Et rampant le fut-il jamais ? Il était d'usage de rencontrer, au dix-huitième siècle, des hommes de lettres dans les antichambres des seigneurs : mais qui donc y vit Diderot.

La pauvreté ne l'effrayait point, l'adversité n'abattait jamais sa belle humeur. Il était taillé pour remplir toutes les tâches, hormis celle de valet. Pourtant, sur la fin de ses jours, il devint le commensal de la grande Catherine de Russie. Mais il oubliait si souvent de la considérer comme une reine, qu'elle était obligée de prendre les devants et de lui dire : « Nous sommes ici entre hommes. »

Cet écrivain n'est pas seulement un styliste délicat ; ce penseur n'est pas seulement un révolutionnaire, c'est, avant tout, un ouvrier de la plume, travaillant sans relâche. Toute sa vie il lui resta d'avoir tourné la meule chez son père. Il prit dans ce milieu particulier, parmi le bourdonnement de la ruche prolétarienne, cette incessante activité qui ne l'abandonna jamais. Il fut, par dessus tout, un travailleur. Il le pressentit, au collège des Jésuites, cet enfiévré sensuel, qui scandalisa les novices de Langres en inventant, dans une narration sacrée, un discours du serpent à Eve. Mais son indépendance se réveilla au froid contact des ciseaux qui le tonsuraient ; la nuit même, il escalada les murs du séminaire, emportant dans son bagage littéraire la haine de la religion.

Il veut, fils du peuple, se mêler au peuple. Il s'impose des privations et mord à belles dents le pain noir des ouvriers. Il revit dans la poussière des ateliers et il se débesse de porter la plume en empoignant le marteau. Il cache le satin de sa culotte courte sous le tablier de l'artisan. Il s'instruit à la grande école de misère, partageant avec les déshérités leur joie et leurs peines.

L'*Encyclopédie* se fonde : qu'offre-t-il d'écrire, outre ses critiques artistiques, les premières du genre ? L'*Histoire des Métiers*. Il fait l'apothéose des travailleurs et, de la même plume qui vient de louer le talent de Rubens et de Murillo, il raconte ce qu'il faut d'intelligence, de sûreté, de

patience et d'érudition, à ce gagne-petit, dédaigné au coin du carrefour, pour affiler et polir une lame d'acier.

Qui a travaillé étant jeune, en garde quelque chose dans l'âge mur. L'atelier donne un besoin d'activité aux siens, il les arme de courage pour toutes les luttes, et, surtout, il les met à l'abri de cette vanité bête, qui transforme en mendiants les fils de bourgeois tombés dans le besoin. Jamais Diderot ne tendit la main devant un richard, parce qu'il savait, aux heures de détresse, de cette main vigoureuse saisir un outil.

Ou une arme s'il l'eût fallu, puisqu'il écrivit ces vers si courageux pour l'époque, en face du trône et de l'autel tout puissants :

Et mes mains ourdiraient les entrailles du prêtre,
A défaut d'un cordon pour étrangler les rois !
Georges LETELLIER.

UN POLTRON MITRÉ



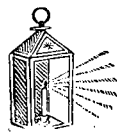
L'évêque de Nîmes a été saisi par le trac. L'idée de comparaître devant son juge éternel l'a fait caner. Ce qu'il doit avoir l'âme noire, le monsieur !

Dans la crainte de mourir du choléra, il est allé se cacher dans les piscines de Lourdes. C'est ce que l'on appelle le courage chrétien.

Le pape a eu vent de l'affaire, il vent d'enjoindre aux cardinaux et aux évêques de se rendre dans leurs diocèses respectifs en raison même de l'intensité du fléau.

Ça ne va pas du tout arranger l'évêque de Nîmes : son jésuitisme l'a fait passer au violet, gageons maintenant que la peur va le faire passer au bleu.

CADET.



LE KNOT EN RUSSIE

Les serfs de Tchernigoff ont essayé de s'affranchir du joug honteux qui les opprime. Ils ont mis leurs haillons au bout d'une pique ; ils ont agité ce drapeau de misère en entonnant des chants de révolte.

Le condamné à mort du Kremlin a envoyé vers eux l'un de ses bourreaux ordinaires, un général, un Dentsch. Il a fait saisir trois cents paysans. Puis, ayant assemblé le peuple, il a fait amener deux à deux ces malheureux enchaînés et les a fait battre de verges.

Les victimes sont rentrées dans les trous de taupe qui leur servent d'asile, la chair tuméfiée et le cœur saignant. Les enfants et les femmes ont pansé leurs blessures, et tous, non plus trois cents, mais des milliers, les poings crispés par la colère et par la haine, ont juré la mort des despotes. On a aiguisé, avec le sang échappé des plaies, la lame des faux et l'acier des pieux ; on s'est préparé pour la lutte prochaine ; on a maintenant des outrages à venger.

Ce n'est plus maintenant l'étudiant le déclassé, le bourgeois qui s'arme contre la tyrannie : c'est le moujik. Le serf, depuis si longtemps insensible, habitué à ôter son bonnet devant l'image du roi-pape, devine vaguement qu'il est un homme et réclame sa place au soleil. Il ne manquait plus, pour allumer la révolte d'un bout à l'autre du vaste empire, que les coups de knout sur les reins durcis du laboureur.

Frappe Alexandre ! frappe, sans pitié, frappe les jeunes et les vieux : Que la lutte éclate plus vite et que plus vite nous ayons la joie de voir flamber, au-dessus du vieux monde autocrate, la torche révolutionnaire, faite d'une poignée de chaume arrachée au toit des paysans.

COGNE-DRU

prudente vierge répondit qu'elle ne voulait pas d'autre époux que Joseph, parce qu'il avait, lui aussi, voué sa virginité au Seigneur. Les prêtres restèrent stupéfaits. » Il y avait de quoi !

Je copie : « L'ange leur dit : Réunissez tous les fils de la maison de David ; qu'ils s'approchent de l'autel avec une verge à la main, et celui dont la verge fleurira sera fiancé à Marie. Mais aucune verge ne fleurit parce que Joseph n'était pas du nombre. Il s'était jugé trop vieux et, d'ailleurs, il ne voulait pas entendre parler de pareilles propositions. » Je comprends ça.

Comme ça n'avait pas réussi, l'ange, complètement épaté, changea de truc. « Faites venir, dit-il, les vieux avec les jeunes. » On découvrit Joseph. « Dès qu'il approcha de l'autel, la verge qu'il portait à la main fleurit. » L'auteur n'a pas cru devoir nous dépeindre la forme de cette fleur singulière.

Nopce sur toute la ligne à Bethléem. Marie arriva avec sept vierges, ce qui n'était pas très prudent. Une jeune femme ne doit jamais procurer à son mari l'occasion de donner des coups de canif dans le contrat. Il est vrai qu'avec le vieux Joseph ça ne tirait pas à conséquence. Après le gueuleton, on retourna à Nazareth, chez Anne et Joachim.

Je copie toujours :

« Là, pendant que Marie priait, l'ange Gabriel lui annonça la naissance du fils de Dieu. Joseph, qui habitait avec elle, s'aperçut qu'elle était enceinte ; il la regarda d'un air troublé et d'un œil mécontent, se demandant si elle n'était pas adultère. » Dame ! vous comprenez, au bout de trois jours, une telle supposition était permise ! L'époux ne voyait pas tout cela sans grande tribulation. » Il y avait de quoi ! Mais l'ange expliqua tout à Joseph. « Quand vint l'heure de l'accouchement, qui fut à minuit, la dame s'appuya à un fut de colonne qu'il y avait là ; ce que voyant, Joseph fut pris d'une grande anxiété, n'ayant rien sous la



Une très belle femme, qui n'avait pas d'enfants et qui ne croyait point qu'il y eût de sa faute, avait au doigt un superbe diamant.

— Voilà, lui dit son mari, un bijou merveilleux, mais il est mal monté.

— Il n'est pas le seul, répliqua-t-elle.

En cour d'assises :

Un témoin se tournant vers les jurés :

— L'accusé se fâche alors et se met à leur crier : Tas de crétins ! Tas de chenapans ! Tas d'idiots !

Le président interrompant :

— Ne vous adressez pas à MM. les jurés ; parlez à la Cour.

On parle d'un vétérinaire qui vient de recevoir les palmes académiques.

Un de ses amis en fait les plus grands éloges.

— C'est l'auteur d'un ouvrage très apprécié, dit-il : la *Race porcine*.

Puis, il ajoute distraitemment :

— ... Oui, messieurs ! le fils de ses œuvres !

Pour copie conforme,

LE GONE.

PICHENETTES

La distribution des prix pour les élèves des lycées a commencé.

Petites cousines, préparez-vous à moissonner des lauriers universitaires.

Un masseur du Hamman a gagné l'un des gros lots de 100.000 francs.

Ce n'est pas pour lui que madame Malborough disait : *ma sœur*, ne vois-tu rien venir ?

Le comité des gens de lettres a désigné M. Emile Richebourg pour le représenter au centenaire de Diderot. Je plains M. Richebourg : il y a des comparaisons désobligeantes.

Méfiez-vous des billets de banque de 50 francs, portant la date du 13 avril 1883. Il y en a beaucoup de faux.

Peut-être la recommandation est-elle inutile : c'est si rare 50 francs par le temps qu'il fait !

Les Naundorff n'ont pas renoncé au trône. Ils ont réclamé au Vatican des papiers qui établissent leurs droits à la couronne.

Autant eux que don Jaime — avec un trumeau sur l'i.

L'Etat fera vendre à la douane de Paris 16,797 litres de vin artificiel.

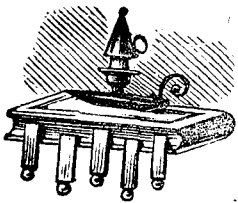
Quand le vendeur de cette boisson est un particulier, on le poursuit.

Mme de Saint-Elme est poursuivie par le tribunal d'Ajaccio.

Est-ce que la granulose serait héréditaire ?

MADÉLON.

Feuilleton de l'Ancien Guignol



La Légende de saint Joseph

Nous commençons par prévenir messieurs de la justice, si pointilleux sur les choses de la morale, que la légende de saint Joseph, que nous allons analyser ici pour l'édification des lecteurs de l'*Ancien Guignol*, est l'œuvre de l'abbé Jules Morel ; qu'elle est extraite d'une revue que, chaque dimanche, le pieux *Univers* distribue à ses ouailles ; c'est, avec le pain bénit, la sainte substance de ce jour-là.

L'abbé Morel débute en affirmant que c'est « un prodige d'érudition, de critique, de perspicacité et de bon sens. »

Continuons... « A l'âge de dix ans, Joseph voua à Dieu sa virginité, qui lui paraissait dès lors une merveille angélique. » Pour qu'une virginité de dix ans fût une merveille, il fallait que les enfants de Nazareth fussent rudement précoces.

« Les parents, en voyant grandir ce beau jeune homme d'une parfaite complexion, voulaient lui donner une femme ; mais il rejeta bien loin cette proposition. » Pas de femmes ! pas de femmes ! c'était la consigne formelle. « Quand le temps fut venu que la glorieuse vierge devait se marier, les prêtres lui firent part de cette convenance ; mais la très

main de ce qu'il aurait fallu en pareil cas. Une idée lui vint : il arracha une poignée de foin au ratelier, la jeta au pied de son épouse et se retourna d'un autre côté. »

C'est l'accouchement de *Pot-Bouille*. La religion a ses Zola.

L'abbé Jules Morel fait, en ces termes, ses réserves sur cette légende : « Que Joseph ait eu soixante ans quand sa verge fleurit, cela nous semble un peu disparate pour être entièrement assuré, mais nous ne pouvons accepter l'idée qu'il ait fait les gros yeux à la timide créature qui n'avait jamais commis un seul péché devant lui. »

L'*Univers*, rééditant cette légende à la page 92 de son supplément littéraire du dimanche, — lecture instructive pour les jeunes filles, — n'a voulu que rendre hommage aux vertus du patriarche. La virginité est une chose si fragile ! « Il a fallu, s'écrit le pieux bibliographe, les filles de Saint-Benoît, de Saint-Dominique, de Saint-François, puis les Carmélites, ces légions de vierges qui peuplent la terre... » Comment ! des vierges qui peuplent ? Abbé Morel, méfiez-vous des verbes : le Verbe s'est fait chair. « ... qui peuplent la terre, depuis six cents ans, pour étudier à fond la virginité et en révéler toutes les délicatesses. »

On se demande souvent ce que font les religieuses dans leurs cloîtres : mais elles étudient leur virginité, et quand l'étude est complète, elles en révèlent toutes les délicatesses.

« Nous sommes ravi, dit l'abbé Jules Morel, d'avoir soustrait cette légende à la poussière des bibliothèques pour en réjouir notre piété. »

Le fait est qu'elle est réjouissante — pour ne pas dire plus.

GNAFRON.

PARTIE DE BOULES

Le mot de la charade était :

Mai-tresse

Solutions justes : Le frère à Gnafron. — Un Marseillais (désinfecté). — S. Prit. — L. D. P. — Jean Thé. — E. Paté. — Un Type. — Elle ou lui. — Allumé. — Un groupe stéphanois. — Hélène — Ko-les-rats. — 10.N.100. — Le cercle des Francs-Licheurs. — Louis Leonec. — K. Rapace. — Père et Fils. — Ararat Tararien. — Mère Labaube, à Ambérieu. Louis Bené. — Dur-à-Cuire. — Ramolot.

Notre Prime

Par suite d'égalité dans le nombre des solutions justes du mois de juillet, nous avons tiré au sort le nom du gagnant ; l'abonnement de six mois est échu à M.

K. RAPACE

Prière à l'heureux devineur de nous faire parvenir l'adresse à laquelle il faudra lui envoyer le journal.

Charade

Un animal immonde
S'appelle mon PREMIER.
On le voit dans le monde,
Au chemin, au sentier.

Ah ! quand mon DERNIER sonne,
Serais-je le plus fort,
Malgré moi je frissonne
Et je songe à la mort,

Lorsque l'hiver ramène,
Froid et neige partout,
A la ville, à la plaine,
Souvent tombe mon TOUT.

CLAUQUE-POSSE.

CHRONIQUE DU POULAILLIER

CÉLESTINS

Samedi soir le théâtre des Célestins, qui s'était vu forcé de fermer ses portes par suite de la chaleur que nous subissons le mois dernier, faisait sa réouverture par la chaleur presque aussi forte que nous subissons ces jours-ci.

On donnait donc samedi soir le *Train de Plaisir* aux Célestins.

Lors de la première représentation, le mois dernier, nous disions que cette comédie, cette bouffonnerie plutôt, était bien ce qu'il fallait pour lutter avec quelque chance contre la chaleur ; surtout lorsque Milher joue le rôle de Bordigherie, le fantastique chef de la sûreté de Monaco, et Daubray celui de Cassegrain.

Nous pouvons répéter aujourd'hui la même chose, car Milher a gardé son rôle et si Daubray est parti nous avons à sa place Beillard. Il est inutile de faire l'éloge de cet artiste fort connu à Lyon ; les applaudissements chaleureux, qui ont salué son entrée, lui prouvent la sympathie bien méritée qu'il a laissée dans notre ville. et nous sommes tout heureux d'apprendre qu'il fait partie de la troupe de cet hiver.

Le *Train de plaisir* a donc roulé aussi joyeusement que précédemment ; M^{me} Leriche et M. Mercier y ont fait également fort bonne figure : encore un bon artiste pour la saison prochaine.

CONCERTS-BELLECOUR

Il serait superflu de répéter encore combien sont généreux nos artistes Lyonnais : personne n'ignore qu'ils sont toujours les premiers à secourir les malheureux que quelque fléau a frappé près ou loin de nous.

En ce moment le choléra, ce fléau dont le nom seul épouvante, sévit dans le midi ; Marseille et Toulon sont surtout cruellement éprouvées. Il y a là-bas de pauvres malades qui manquent de tout ; les familles qui nourrissaient un père ou un frère aîné ont vu mourir cet unique soutien et restent sans ressources.

On organise des souscriptions, les théâtres donnent les bénéfices, l'orchestre de la ville ne voulait pas rester en retard ; aussi vendredi dernier, Luigini donnait un festival Verdi, au bénéfice des cholériques de Toulon et de Marseille.

Et les lyonnais, toujours prêts à répondre lorsqu'on fait appel à leur bon cœur et leur générosité accouraient en foule dans l'enceinte Bellecour.

Quant à la partie musicale elle-même il est inutile de la juger il suffit d'applaudir comme toutes les fois qu'il s'agit d'apprécier un concert organisé par le maître qui s'appelle Luigini. Du reste, nous avons déjà eu l'occasion de juger du talent de M. et M^{me} Cottet-Mathieu dans le *miserere* du *Trouvère*, quant à M. Thomas 1^{er} prix du Conservatoire il a fait preuve dans le trio de *Jérusalem* d'une splendide voix de basse.

POLYTE DU PLATEAU.

Le Gérant. VERNAY.

Lyon. — Imprimerie Moderne. Cours de la Liberté, 70.

LES RR. PP. PRÉMONTRÉS

DÉPOT GÉNÉRAL : RONZIÈRE et C^{ie}, droguistes, 12, Rue Tupin, Lyon

Envoi franco contre 3 fr. 10 en timbres ou en mandat-poste.
Pharmacie du Bât-d'Argent, rue Bât-d'Argent. — Casimir. 82, avenue de Saxe, et toutes les pharmacies.

De l'Abbaye de Saint-Michel
ont trouvé le moyen de guérir les
par l'emploi des *Dragées à base de Valériane de zinc* et
des principes actifs du *Quinquina*, préparées par BAIN,
pharmacien-chimiste. PRIX : 3 francs.

Migraines
Névralgies
Névroses

Demandez
A L'AGENCE V FOURNIER

14, Rue Confort, 14
LYON

Billets de Loterie

TUNISIENNE, NICE
LORRAINE
CAISSE DES ÉCOLES

14, RUE CONFORT, 14

Prix du Billet : UN FRANC

BANQUE GÉNÉRALE
DE LYON

8 et 10, rue de la Bourse, 8 et 10

Société anonyme. Capital, 4,750,000 fr.

La Banque bonifie

Aux dépôts de fonds remboursables

A vue 20/0
A CINQ Jours de vue. 30/0
A six mois 41/20/0
A un an et au dessus. . . 50/0

Escompte. — Encaissement
Achat et vente de valeurs, Coupons
Renseignements. Emissions

L'ABEILLE

La plus ancienne Compagnie française
d'assurances à primes fixes contre la
GRÈLE.

FONDÉE EN 1856

Au capital de huit millions

Depuis sa création, elle a payé à environ 124.000
propriétaires ou cultivateurs plus de 36 mil-
lions, montant intégral des pertes constatées.
Pour tous renseignements, ainsi que pour traiter,
s'adresser à MM. TRIBOLLET et MOUTOZ, à
Lyon, place de la République, 42, ou aux agents
cantonaux.

ON TROUVE à la pharmacie des Terreaux,
9, Lyon :

Sachet préservatif du Choléra. 1 f.
Vinaigre phénique, toilette. 0 75
Acide phénique parfumé. 0 75
Phénol parfumé. 0 75

AUX MÉDAILLES

PRIX-FIXE

Maison J.-C. SIMIAN

74 & 76, rue de l'Hôtel-de-Ville
LYON

Voulant être agréable à sa clientèle, la
Maison J.-C. SIMIAN met en vente un
stock très avantageux de Chaussures
grises pour dames, fillettes et en-
fants, depuis 2 fr. 25.

Les Magasins sont fermés les dimanches
et fêtes.

BANQUE GÉNÉRALE
DE LYON

8 et 10, Rue de la Bourse, 8 et 10

La Banque générale de Lyon délivre sans
frais à ses guichets des obligations du *Chemin
de fer de Saint-Victor à Thyzy*, au prix
de 250 fr., remboursables à 300 fr. Intérêt
annuel de 12 fr. 50, payable le 30 juin et le
30 décembre de chaque année.

Le tirage aura lieu en juin prochain. c o

LE DERNIER MOT

SUR LA MÉMOIRE

L'Art de ne jamais oublier

Enseigné à fond par correspondance. Nou-
veau système fondé sur la physiologie, se
dispense entièrement des points de repère,
mots de rappel, clefs, localités et associations
de la Mnémotechnie. Un livre quelconque
appris par une seule lecture. Prospectus
franco. A. LOISERTE, 37, New-Oxford Street,
Londres.

BRIDE-LES-BAINS (Savoie)

GRAND HOTEL

DES BAIGNEURS

Maison LAISSUS

TENU PAR M. J. ARPIN

Ouvert du 20 mai à la fin de septembre
Omnibus spécial pour les bains de Salins.
Prix réduits pour les mois de juin et septembre.

L. BOULANGER, éditeur, 83, rue de Rennes, PARIS

DICTIONNAIRE UNIVERSEL ILLUSTRÉ

DE LA

GÉOGRAPHIE ET DES VOYAGES

comprenant :

la description physique, politique, etc. de tous
les états, de toutes les contrées de l'Europe ; la
description archéologique de toutes les villes,
villages, hameaux renfermant des curiosités,
des articles détaillés sur les montagnes, les fleu-
ves, les rivières, etc. ; des études sur les mœurs
et usages des peuples, par une société de gens
de lettres, de touristes et de savants, sous la
direction de

C. Lucien HUARD

PRIME :

Dans la 1^{re} livraison une Carte de la
Cochinchine et du Tonkin.

BANQUE VICTORIA

(Fondée en France en 1860)

Vente à crédit d'obligations Françaises de
premier ordre. Titres placés sous le contrôle
permanent du souscripteur. Paiement des
intérêts et participation à tous les tirages
aussitôt le quatrième versement effectué. Suc-
cursale à Lyon, 7, rue Jean-de-Tournes.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT
MENIER

Exiger le véritable nom

DICTIONNAIRE UNIVERSEL ILLUSTRÉ

DE LA

VIE FRANÇAISE

comprenant :

la biographie de tous les Français marquant de
l'époque actuelle, l'analyse des œuvres les plus
célèbres, la monographie des instituts, aca-
démies, l'histoire des principaux théâtres et
journaux, etc. ; en générale, tout ce qui consti-
tue la vie intellectuelle et sociale de la France.

Par une société de gens de lettres et de sa-
vants, sous la direction de

Jules LERMINA

PRIME :

La 1^{re} livraison contiendra le portrait de
J. GRÉVY, la 2^{me} celui de V. HUGO, d'après Bonnet.

DESTRUCTION INFAILLIBLE

DES

Punaises, Pucier, Poux, Mouches, Cou-
sins. Cafards, Chenilles, Fourmis, Mites,
Charançons, etc.

Le kilog., 12 fr., 100 gr, par poste, 1 fr. 95
— E. GALZY, fabricant, rue Bugeaud, LYON.

GRAVURE SUR TOUS MÉTAUX

Artistique, Commerciale et Administrative

SPÉCIALITÉ DE LETTRES ET CHIFFRES EN ACIER

TIMBRES EN CAOUTCHOUC



Rue de Sèze, 4 et avenue de Saxe, 72

(Maison fondée en 1372)

Poinçons, Marques à chaud et à froid, Numéroteurs, Timbres mécaniques et à main, Dateurs
Lettres et Chiffres à jour, Gravure de sujets, Armoiries, etc., etc.

LE CRI-CRI DU PEUPLE

Insurgé en chef : Jules VALLES

21 Thermidor an 92.

7 Août 1884.



Au citoyen Fichet

FAUX-PUR

C'est à toi que j'en ai. J'ai lu, un jour — jour d'émeute fulgurant telle une aube — tes affiches rouges, comme le drapeau de misère claquant au vent. Elles aveuglaient le bourgeois longeant les murs de la Guille. Il te lisait et s'en allait dos voûté tenant ses tripes dans sa main ; déjà secoué par le choléra de la peur.

Je suis rentré à Paris brisé, exténué, sans voix, n'ayant plus derrière moi le souffle de la foule, accablé du succès de *La Rue à Londres*, anthithèse de *La Rue à Paris*, cent francs le volume, illustration de Renouard. Je suis rentré, et j'ai déposé ma cartoucière, croyant que tu allais detes jeunes dents déchirer ton mandat pour bourrer ton fusil.

Va te faire Fichet. Rien. Déception. De la colère du peuple tu n'as cure. Tu discutes, tu es parlementaire. Tu dis monsieur le maire, au docteur dont le scalpel empuante, Bourgeois, tu le deviens, prends y garde. Toi, le seul, et c'est assez ; tu dors déjà. Derrière toi, un grognement s'élève : il emplit les faubourgs. Sans toi les pavés fleuriront rouge.

Je les ai connus les autres, aux époques grandes, tout petits cachés dans les caves, après avoir été des héros de jactance au forum. Oh ! là là ! mais mâcher les balles pour qu'elles tuent salement, jamais : ils préféraient ronger des os.

Citoyen, je te le dis, tu m'affliges, je connais les hommes et les choses. J'ai vu les deguenillés, je sors du bagne de la vie, la détresse m'a grimé son sourire ; des voix m'ont dit : Prends ton flingot et sus aux croisées. Paf dans la constitution. Un trou de balle peut devenir un gouffre. Il suffit qu'un rat traverse la digue pour montrer le chemin à l'océan.

Soit le rat : mets tes affiches au bout d'un manche à balai, de ta canne de ton parapluie, de ce que tu voudras. Tout fait hampe, heureux qui avale. Et fonds ton comptoir : c'est du plomb.

Pour le reste, tais ta gueule : la parole est l'insurgé qui donne procuration au fusil. Le peuple ne connaît que l'éloquence des balles.

En joue ! Feu !

JACQUES VALLES
né Jules Vingtras.

(Extrait du *Matin*)

LA POLITIQUE

Le condamné à mort Alexandre

Quelques citoyens russes ont offert à M. Georges Laguerre de prendre la défense du condamné à mort Alexandre. M. Laguerre a accepté par une lettre où il dit : « Puisqu'il me suffit de plaider pour qu'un individu soit condamné à mort, je plaiderai pour Alexandre, empereur de Russie. »

Victor Hugo

Pour les mêmes raisons. Victor Hugo : demandera sa grâce. Il a déjà libellé sa lettre.

« Peuple sois d'autant plus grand que ce prince a été plus petit. La clémence c'est une aurore. Un lever de soleil qui s'appelle la Pitié : quelle aube plus belle pour un peuple qui naît. Je crois en ta miséricorde généreuse, car je n'aime que ce qui est beau et ce qui est beau est bon. »

Le czar est sûr de son affaire.

à Berlin

Bismarck vient de prier les étrangers de quitter la ville. Nous n'espérons pas qu'il donnerait un tel coup de main à la révolution.

Mademoiselle d'Erlincourt

Mademoiselle d'Erlincourt tient une brasserie. Or l'autre jour M. Yves Guyot par hasard y entra prendre un bock. Il voulait se retirer quand elle le retint. — Vous ne me reconnaissez donc pas ? lui-dit elle. — Oh ! que si répondit-il, « en en la fixant : On dirait du veau ! »

L'amnistie

On peut dire que ces petites crapules qui sont au pouvoir nous ont posé un rude lapin. Ils avaient promis d'amnistier les condamnés de Montceau-les-Mines et quelques autres pour le 14 juillet, c'est comme des pommes. Louise Michel est encore au clou, le Prince aussi. Et Gauthier et Morphy et Crie (nous ne citons Crie que pour mémoire : il n'est pas de la maison.)



L'INCIDENT DU PONT L'HOTEL-DIEU

Le *Cri-Cri du peuple* a son franc parler. Et il a le droit de dire leur fait aux Conseillers municipaux qui ont voulu malgré la consigne franchir les barrières du pont de l'Hôtel-de-Dieu.

Par mesure de précaution, on empêche ce jour-là la foule de passer sur certains ponts, on fait bien : c'est une mesure de prudence. Des Conseillers municipaux se présentent, demandent à pénétrer quand même, parce qu'ils sont Conseillers, et parce qu'il leur plaît de voir mieux le feu d'artifice, c'est puéril. La défense est la même pour tous. Et c'est à ceux qui font des lois de les respecter.

Où alors qu'ils ne se mêlent pas d'en faire. Ils ont fait une émeute pour passer quand même, ils ont fait le coup de poing avec les sergots. C'était du temps perdu. Quand on veut bousculer la rousse et renverser les barrières on a des motifs : c'est pour la défense ou la conquête d'une liberté, mais pas pour aller reluquer un feu d'artifice.

Tas de badauds ! va !

E. M.

LE PRÊTRE



Prêtre je te salue : Nil *Express*, ni le *Nouvelliste*, ni le *Salut Public* ne diront ce que tu as fait, courageux homme. Moi je te respecte. Tu as obéi à la chair qui brûle, à la peau qui grésille, aux appels du sang, tu as été un homme et ça t'a coûté quinze francs.

Rne Stella. Une rue transversale. Tout au bout, presque volet clos. Petite allée. Lumière discrète. Pas d'enseigne, chair à vendre. Stella : étoile. Nuit-Stella : nuit étoilée. Etoile et lune ; étoiles à lune. Lune des étoiles. Parle-nous, prêtre, de la lune des étoiles de la rue Stella.

Un instant, tu t'arrêtas sur le seuil, inquiet ; à cause des grands vœux ; n'as-tu pas juré, ô fou, d'être chaste ? Chaste ! quand tu pouvais, par le hasard des choses, tomber sur mon dernier livre : *Chair à plaisir*. (Rouveyre et Bloud, éditeurs.) Bref, malgré ton costume, ta robe anti-sociale, malgré ta tournure, superbe, dans l'antre, où tombe une obscure clarté d'une lanterne mystérieuse, tu entras !

A ton confessionnal, chaque jour, des vierges s'agenouillent dont la bouche te brûle, dont l'haléine t'embrase, tu pouvais sentir s'éveiller en toi les âpres desirs féconds, tu refoulas les pensées criminelles. Tu pris tes jambes à ton cou. Et tu partis homme chaussé de souliers plats, à la conquête de l'inconnue.

Tu n'as point imité Mingrat, Contrafatto, Maret, tu as imité tout le monde, moi et les autres. Prêtre, ô vadrouilleur tu es beau ! tu es sublime !

Quinze francs, c'est cher : le prix d'une me-se. Vénus a dit pour toi la messe de l'amour. C'est un échange. Il faut bien payer l'entretien de l'église et les frais du culte. La bougie rose vaut le cierge ; le lit est un autel ; la poudre de riz est un encens : le sommier est un orgue.

Prêtre, tu as communiqué, tu t'es approché de la sainte table de nuit. Il y a beaucoup de joie dans Lesbos pour un curé qui se repend. Et quand, plus calme, plus reposé, plus rasséné, tu as regardé l'idole en face : elle t'a dit en remettant ses bas, ave : quarante sous dedans.

Ita missa est !

Tu l'as salué, elle t'a appelé : mon mignon. C'était simple et c'était sublime. Et je pleure !

LUCIEN-VICTOR-B.C

UN INCENDIAIRE

Il avait dix-neuf ans. Imberbe. On le disait gommeux. Le fait est que le boulevard le ramollissait. Il se disait : faut réagir.

Son père était prince : rien que ça de luxe. Sa mère c'était sa mère. Son père c'était un vilain monsieur, il avait un hôtel et soixante-quinze ans.

Son fils alla frapper à la porte. Pan ! Pan ! on n'entrait pas.

Ah ! l'on n'entre pas !.. Il prend un seau de pétrole. Et je te badigeonne et je te badigeonne, en veux-tu ? en voilà !

Puis, frottant une allumette sur son pantalon : il mit le feu.

Très tranquillement.

Pas plus malin que ça.

Il avait fichu le feu chez papa.

Et les gens de cœur ont été avec lui.

Puisque le papa était un mauvais bougre, une espèce d'aristo, qui mangeait sa honte avec des biftecks saignants.

Acquitté.

Et parbleu on devait l'acquitter : Incendiaire soit, mais justicier aussi.

Qui ? demandez-vous ?

Qui ?

Si vous ne trouvez personne dites que c'est moi.

JULES-CAMILLE DE POLIGNAC DR LA BRÊTESCHE.

Non zut !

* POLIGNAC TOUT-COURT



LE COMLOT ANARCHISTE

Les journaux officiels, le *Progrès*, le *Lyon* et les autres ont prétendu qu'un complot anarchiste venait d'être découvert. C'est tout simplement un truc pour détourner l'attention du complot royaliste dont nous avons révélé l'existence.

Voici quel est le bruit qui a donné naissance à cette rumeur.

Notre ami Georges Laguerre qui est aussi fumiste que joli, avait invité à dîner M. Baudry-d'Asson. L'exil — Versailles c'est l'exil — permet ces rapprochements. L'avocat révolutionnaire fit manger à son collègue des flageolets d'une taille colossale.

Peu d'instants après, M. Baudry-d'Asson entra dans la salle du Congrès, bien résolu à mériter les honneurs du petit local. Tout à coup, il sentit un gargouillement. Le discours de M. Clémenceau l'avait si vivement ému qu'il se crut atteint du Choléra. Une forte poussée se faisait vers son orifice. Il eut l'intention de quitter sa place, mais M. Floquet était à la tribune et il avait une interruption à placer.

Tout à coup un bruit formidable ébranla les voûtes du châtea, bruit suivi d'une véritable décharge d'artillerie. Chacun se sauva dans les couloirs, dans le parc. Ce fut une homérique débauche, on laissa la constitution en plan. On ne douta pas une seconde que les anarchistes ne fussent encore les auteurs de ces explosions. On savait qu'ils nourrissaient depuis longtemps le projet de bombarder le Palais de Versailles.

Des arrestations ayant été opérées déjà, nous ne pouvons garder le silence plus longtemps : le seul coupable c'est M. Baudry-d'Asson, encore les haricots qu'il a mangés plauderont-ils pour lui les circonstances atténuantes.



Après minuit

PETITES NOUVELLES DU NATURALISME

Du Georges Honnette ; le *Maitre de Forges*. Demande orgeat, sucre d'orge, sucre de pommes !

J'ai emmené Dédéle au spectacle. Elle s'ennuyait Dédéle. Elle me disait : Tu sais mon petit Trubl', tu me la fais à la Histemakers. C'est pas de jeu. On s'amuse pas chez la singeresse. Madame Josseland est d'un toc, faut me mener quelque part.. Et moi, espèce de moule est-ce que je ne la mène ras voir jouer le *Maitre de Forges*.

Oh ! là là mince de beigne, en rentrant la piole. Pour sûr que Dédéle m'a tourné le gros bout. Heureusement que j'ai employé les grands moyens, je lui ai dit si t'es pas raisonnable, si t'embrasse pas ton chien-chien, je te vas lire une tragédie de M. Combet.

Succès ! succès. Elle s'est jetée dans mes bras en m'ap pelant Narcisse et m'a sucé la pomme pendant plus d'un quart d'heure. Ce que c'est que la peur tout de même.

Bec Salé, m'envoie des vers : et des chouettes. Des vers de vase. bons pour la pêche à la ligne (deux sous la ligne c'est adressé au papa Dufour, mince de réclame.

Monsieur le puissant directeur
Faut que je te dis' c'que j'ai sur l' cœur.
Ça veut pas m' sortir de la tête
Tu vas p'tête dir' que je suis bête.
Pis que t'as du succès toujours,
Pourquoi qu'on t'appelle Dufour.

C'est idiot, mais pas si idiot encore que les vers de Victor Hugo — ce crétin.

TRUBLOT.

Ce 6^e jour du 5^e mois de la 10^e année du naturalisme, Zola est grand et Alexis est son prophète.